

Ainsi, de 1973 à 1978, le pourcentage des femmes chez les récipiendaires d'un premier diplôme universitaire d'études spécialisées est passé de 18,6 à 29,9 pour cent en médecine, de 13,9 à 27,7 pour cent en droit, de 14,3 à 36,8 pour cent en optométrie, de 6,8 à 17,7 pour cent en art dentaire et de 12,1 à 29,1 pour cent en médecine vétérinaire.

Notons que, depuis peu, l'éducation permanente (éducation des adultes ou recyclage) prend une importance croissante. Il s'agit de cours offerts au niveau supérieur le soir ou en été, ou de cours par correspondance portant sur une vaste gamme de sujets et offerts par divers établissements d'enseignement. Grâce à ce programme, des hommes et des femmes à qui leurs responsabilités familiales ou professionnelles ne permettraient guère de suivre des cours à plein temps, peuvent faire des études en vue de l'obtention d'un diplôme ou d'un certificat, ou s'instruire pour leur plaisir personnel. En 1978-1979, les femmes représentaient 60,6 pour cent des étudiants à temps partiel du premier cycle et 36 pour cent de ceux du deuxième cycle.



Le travail

C'est dans le monde du travail que la situation de la femme s'est le plus radicalement transformée. De 1969 à 1979, la proportion de femmes faisant partie de la population active s'est accrue de 62 pour cent.

Le Canada compte, à l'heure actuelle, plus de quatre millions de femmes détenant un emploi; 60,7 pour cent sont mariées. Les femmes représentent 39,3 pour cent de l'effectif total de la main-d'œuvre canadienne; 57,8 pour cent des femmes âgées de 25 à 54 ans travaillent.

Les raisons de l'accroissement du nombre de femmes qui travaillent sont multiples. L'automatisation y est pour une grande part; d'un côté, elle a simplifié considérablement les tâches ménagères qui prennent ainsi beaucoup moins de temps; de l'autre côté, dans l'industrie, elle a réduit l'importance de l'effort physique qu'exigeait toute une gamme d'occupations, les rendant, par le fait même, accessibles aux femmes en général. En conséquence, l'opinion selon laquelle certains métiers sont réservés aux hommes et d'autres réservés aux femmes s'est affaiblie, d'autant plus que durant les deux grandes guerres, les femmes ont prouvé leur compé-



Les femmes qui travaillent à temps partiel

- Près des trois quarts de tous les travailleurs à temps partiel sont des femmes.
- 1.477.000 travailleuses et travailleurs, soit 13,5 % des Canadiennes et Canadiens sur le marché du travail sont employés à temps partiel.
- Près des deux tiers des femmes qui travaillent à temps partiel sont mariées et âgées de 25 à 54 ans.
- 57 % des femmes qui travaillent et qui ont des enfants de moins de 11 ans sont employées à temps partiel ou sur une base saisonnière.

tence dans un très grand nombre d'emplois considérés jusqu'alors comme exclusivement masculins. Toutefois, les raisons expliquant la montée des effectifs féminins dans la population active sont, avant tout, d'ordre financier.

La notion traditionnelle du rôle de la femme s'est également modifiée. Il y a dix ou vingt ans, la plupart des femmes quittaient leur emploi en se mariant ou à la naissance de leur premier enfant; elles ne retournaient que rarement sur le marché du travail. Aujourd'hui, un grand nombre de femmes continuent à travailler parce qu'elles doivent subvenir seules aux besoins de leur famille ou qu'elles constatent qu'un seul salaire n'est pas suffisant pour faire face à l'augmentation du coût de la vie. Par ailleurs, de plus en plus de femmes choisissent délibérément de ne pas avoir d'enfants afin de pouvoir faire carrière. Ainsi, de plus en plus, la femme travaille pour les mêmes raisons que l'homme, soit la sécurité financière et le bien-être psychologique.

Mais si la main-d'œuvre féminine ne cesse d'augmenter, elle demeure en grande partie concentrée dans

